

PROJET de RECHERCHE

Madame, Monsieur,

J'ai le plaisir de vous présenter mon étude portant sur le langage d'enfants atteints de surdité moyenne. En effet, ce type de surdité et ses conséquences sur le langage restent peu étudiés, or « mieux comprendre permet de mieux accompagner ».

Cadre : Il s'agit d'une recherche effectuée dans le cadre d'un contrat doctoral en vue de la rédaction d'une thèse en sciences du langage. Ce projet de recherche est financé par l'Ecole Doctorale 268 *Langage et langues : description, théorisation, transmission* à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 et s'inscrit dans la continuité de plusieurs travaux sur le développement langagier d'enfants typiques, atteints de trouble du langage ou de surdité (dont sur la surdité moyenne), menés par des enseignants chercheurs.

Problématique et objectifs : L'objectif de cette thèse est d'offrir une meilleure description du langage chez les enfants atteints de pertes auditives moyennes, et rendrait envisageable une procédure concrète pour repérer dans les bilans si la source des difficultés est d'ordre morphologique (on remarque notamment d'importantes fluctuations sur les formes des pronoms et des déterminants) ou phonologique (des difficultés avec certaines consonnes ou voyelles sont également observées), et ainsi aboutir à une meilleure prise en charge. Cela permettrait de combler une lacune dans ce domaine de connaissance et pourrait permettre de mettre en lumière un lien éventuel entre la phonologie et la morphologie, spécifique à ce degré de perte auditive. Plusieurs questions sous-tendent ce travail :

(1) L'acquisition de la morphosyntaxe, des éléments grammaticaux, ne se déroule pas de façon entièrement identique à celle des enfants à développement typique. En quoi est-elle différente ?

(2) Les difficultés en morphologie ou en phonologie peuvent-elles en partie expliquer la multiplication de formes des pronoms et des déterminants qui est observée dans certains cas ? Sont-elles liées aux difficultés de perception de l'enfant ?

(3) Quel est le lien entre les difficultés phonologiques et morphologiques ?

(4) Etant donné leur retard langagier, les enfants peuvent être difficiles à comprendre, une des questions fondamentales de l'interaction est la suivante : le but communicatif est-il atteint, est-ce que l'enfant est compris ? Comment l'est-il (reformule-t-il beaucoup ses énoncés, s'aide-t-il de gestes...) ? Alors que ces enfants ont l'habitude de ne pas être compris, comment sont utilisées les auto-reformulations, sont-elles comparables à celles d'un enfant typique ? Quelles sont les stratégies de compensation des difficultés ?

Les enjeux principaux de cette thèse sont donc :

- D'améliorer la connaissance et la compréhension d'une pathologie peu étudiée ;
- D'identifier les difficultés spécifiques à une population d'enfants sourds moyens ;

Cela pourrait aboutir à un protocole permettant d'améliorer la prise en charge de ces enfants.

Méthode : Nous réunirons une cohorte de 15 enfants atteints de pertes auditives moyennes, âgés de 3 ans à 5 ans ; mais aussi deux groupes contrôles, l'un de 8 enfants à développement typique de la même tranche d'âge et l'autre de 8 enfants à développement typique âgés de 2 à 3 ans pour déterminer si le langage des enfants atteints de surdité moyenne est similaire à ceux d'enfants plus jeune ou s'il en diffère.

Nous analyserons les productions spontanées de l'enfant pour étudier la façon dont il communique et dont il utilise la grammaire naturellement. Nous administrerons aussi des tests de langage pour pouvoir

comparer les enfants entre eux et à d'autres études. Afin de caractériser la surdité, je demanderai à voir un test audiométrique réalisé dans les mois précédents (au près d'un praticien suivant l'enfant). L'enfant portera ses appareils auditifs durant tout l'enregistrement. Ainsi, ses difficultés quotidiennes seront observées.

Trois séances seront filmées, à six mois d'intervalle, afin de recueillir des productions verbales de ces enfants et de leurs parents, et d'analyser la façon dont elles se structurent, ainsi que leur évolution. Chaque séance sera constituée d'une passation de tests visant à évaluer le niveau langagier de chaque enfant, puis d'une séance de jeu avec un des parents et enfin d'une lecture partagée d'un livre sans texte avec le même parent.

Les moments de jeux et de lectures partagées nous permettront d'avoir accès au langage spontané de l'enfant, au plus proche de sa façon de parler au quotidien. Pour cela, nous préfererions effectuer les enregistrements au domicile des parents, néanmoins, si ces derniers sont réticents à ce que l'enregistrement soit fait chez eux, nous pourrions trouver une solution alternative, préférant ainsi une situation où les deux participants sont à l'aise.

Les supports de jeux seront amenés par la chercheuse, pour qu'ils soient identiques d'un enfant à l'autre (ils seront adaptés à leur âge).

Modalité de refus ou de sortie du protocole : Les parents ont le droit de ne pas donner suite à ma demande. De même s'ils s'engagent, ils ont le droit d'arrêter notre collaboration à tout moment. Il suffira de m'adresser une lettre (ou un mail) me le signifiant. Si les parents désirent que les données déjà enregistrées soient retirées du corpus, ils peuvent aussi le demander en adressant une lettre à la structure à laquelle j'appartiens : l'ILPGA (19 Rue des Bernardins 75005). Si, pour une raison quelconque les parents désirent qu'un moment de l'enregistrement ne soit pas traité, il suffira de me le signaler à la fin de la séance, il sera alors exclu du corpus.

Vous pouvez à tout moment me poser des questions sur le protocole, le traitement des données, ou autre et je reste pour ce à votre disposition.

Cordialement,

Sarah Teveny
Doctorante en Sciences du langage
À l'Université de la Sorbonne-nouvelle
Institut de Linguistique et Phonétique Générale et Appliquée
Tel : 06.20.30.88.24
Mail : sarah.teveny@sorbonne-nouvelle.fr